
**HOF VAN BEROEP ANTWERPEN 18 JANUARI
2010**

VERVOER**Wegvervoer – Binnenlands vervoer – Borgstelling van de vervoerder – Schuldeisers – Brandstoffenleverancier***Zaak: nr. AR 2008/AR/2740*

Een wegvervoerder is verplicht om een borgtocht te stellen tot zekerheid van de nakoming van zijn betalingsverplichtingen (art. 13 wet 3 mei 1999). De vraag welke schuldeisers echter beroep kunnen doen op deze borgstelling heeft vanaf het begin geleid tot herhaalde betwistingen en interpretatieproblemen; het uitvoerings-KB werd trouwens om deze reden reeds diverse malen aan-

gepast (cf. P. RUBENS, *Vervoer van zaken over de weg*, Gent, Larcier, 2009, nr. 130 en vn. 168, p. 45).

Sinds het KB van 7 mei 2002 kan onder meer beroep gedaan worden op de borgstelling voor schulden voortvloeiend uit de levering van “*de banden alsook de andere onderdelen en het verplichte toebehoren van de voertuigen*” (art. 17). Vraag is echter of brandstof te beschouwen is als ‘andere onderdelen’ of ‘verplichte toebehoren’ van de vrachtwagen (cf. P. RUBENS, *o.c.*, nr. 131 en vn. 172, p. 46). Het hof oordeelt dat een ruime interpretatie gegeven moet worden aan artikel 17. Schulden die voortvloeien uit de levering van goederen of diensten die onontbeerlijk zijn voor de uitvoering van het vervoer van goederen, vallen onder de borgstelling. Brandstof is evident onontbeerlijk voor een wegvervoerder, en het hof komt dan ook tot het besluit dat de leverancier van de brandstoffen de borgstelling kan aanspreken.

Frank Stevens
Advocaat Roosendaal Keyzer

5. HANDELSPRAKTIJKEN, INTELLECTUELE EIGENDOM, RECHT EN TECHNOLOGIE/PRATIQUES DU COMMERCE, DROITS INTELLECTUELS, DROIT ET TECHNOLOGIE

Rechtspraak/ Jurisprudence

COUR DE CASSATION 26 NOVEMBRE 2009

SAISIES ET VOIES D'EXÉCUTION**Saisie en matière de contrefaçon – Saisie-description***Aff.: R.G. n° C.08.206.N*

Dans un arrêt du 26 novembre 2009, la Cour de cassation a précisé les conditions auxquelles une saisie-description peut être effectuée afin de constater une atteinte à un droit de propriété intellectuelle. Conformément à l'article 7 de la directive 2004/48/CE relative au respect des droits de propriété intellectuelle, le nouvel article 1369bis/1, § 3, du Code judiciaire exige que celui qui demande des mesures de description démontre que le droit de propriété intellectuelle dont la protection est invoquée soit, selon toutes apparences, valable et qu'il existe des indices selon lesquels il a été porté atteinte au droit de propriété intellectuelle en cause ou qu'il existe une menace d'une telle atteinte.

Dans le litige qui a donné lieu à l'arrêt de la Cour de cassation, la cour d'appel d'Anvers avait jugé le 6 février 2008 qu'il existait des indices suffisants selon lesquels la partie contre laquelle les mesures étaient demandées portait atteinte au brevet en cause et avait dès lors accordé les mesures de description. Dans sa décision, la cour d'appel se fondait sur le fait que cette partie avait introduit des oppositions contre deux des brevets invoqués par le demandeur et que les parties étaient des concurrents directs dans le secteur des produits concernés.

La Cour de cassation a jugé que la cour d'appel ne pouvait pas légalement déduire de ces deux circonstances qu'il existait des indices suffisants d'atteinte à un droit de propriété intellectuelle justifiant une saisie-description, et elle a donc cassé l'arrêt de la cour d'appel.

La simple possibilité qu'un tiers porte atteinte à un droit de propriété intellectuelle n'est donc pas un indice suffisant pour démontrer la commission ou la menace d'une telle atteinte au droit en question. Ceci ne signifie pas que la preuve d'une atteinte effective (déjà commise ou menaçante) soit exigée, mais qu'il est malgré tout requis d'apporter des éléments concrets justifiant la suspicion.